

# LIFELINE

LE BULLETIN D'INFORMATION DE LA SAEKK



ONCOLOGUE ET PENSEUR

## OSCAR MATZINGER

EN INTERVIEW

**EGK et SAEKK**

Une collaboration qui permet d'aller plus loin pour nos membres.

**Une question de timing**

Dre Verena Stadler sur son parcours jusqu'à son propre cabinet.

**#3 juin 2026**

## « Rester dans le dialogue »

Chers membres de la SAEKK,  
Chers assuré·e·s de l'EGK,  
Chers partenaires et personnes intéressées,

Vous tenez déjà entre vos mains le troisième numéro de « Lifeline ». Nous nous inscrivons dans la continuité des deux premiers numéros, tant en ce qui concerne les histoires vécues par nos membres que les informations plus approfondies.

Ce qui vous attend dans ce numéro ? L'histoire d'une vie impressionnante, passionnante et authentique d'un membre de la SAEKK ; le portrait d'un médecin, chercheur et créateur du système de santé suisse ; une rétrospective de l'année 2025 couronnée de succès de la SAEKK ; ainsi que des informations sur les produits et des offres de formation continue pour l'année en cours et déjà pour l'année à venir – sans oublier une attention particulière pour nos jeunes talents, auxquels nous souhaitons, en tant que coopérative, offrir la meilleure couverture possible dès le début.

Mais, avec « Lifeline », nous ne voulons pas seulement vous informer – nous voulons être en dialogue avec vous. Nous sommes d'autant plus heureux de recevoir votre feed-back, des propositions de thèmes pour les prochains numéros ou des discussions qui peuvent être illustrées dans le magazine. Notre objectif est de rendre « Lifeline » vivant et de susciter l'envie de découvrir de nouvelles choses.

Nous sommes fiers de vous compter parmi la communauté SAEKK – et nous faisons de notre mieux pour que vous continuiez à aimer faire partie de cette communauté.

Je vous souhaite une lecture inspirante.



**Daniel N. Kaufmann**  
Directeur général de la SAEKK

### Mentions légales

Lifeline #3  
Nouvelles et conseils de votre SAEKK

**Contenu, concept, design et photographie :** Trimarca AG, Coire et Saint-Gall

**Images Couverture et histoire Dr Oscar Matzinger :** Ivo Scholz, Islikon

**Impression :** Ostschweiz Druck AG, Wittenbach

# Contenu

|    |                                                                                                  |
|----|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 6  | <p>HISTOIRE D'UNE VIE</p> <p>Même opportunité,<br/>autre moment –<br/>une nouvelle décision</p>  |
| 10 | <p>GÉNIALEMENT COOPÉRATIF</p> <p>Les chiffres parlent d’eux-mêmes.<br/>Une année 2025 solide</p> |
| 12 | <p>GÉNIALEMENT COOPÉRATIF</p> <p>Changement de direction,<br/>pas de cap</p>                     |
| 19 | <p>Prévention et formation continue</p>                                                          |
| 20 | <p>INTERVIEW</p> <p>La médecine a besoin de<br/>marge de manœuvre</p>                            |
| 26 | <p>Salle d’attente</p>                                                                           |



20



10



12



19



6

# Même opportunité, autre moment – une nouvelle décision

*Le passage de l'hôpital à son propre cabinet de médecine générale est un grand tournant pour de nombreux médecins. Dre Verena Stadler a eu cette opportunité à deux reprises – et la deuxième fois, c'était le bon moment. Dans la rubrique « Histoire d'une vie », la médecin généraliste de Weinfelden raconte comment elle a vécu son passage au travail en indépendante, pourquoi la reprise d'un cabinet pose outre des questions d'ordre médical également des questions organisationnelles et financières et pourquoi une bonne protection sociale peut être cruciale durant cette phase.*



Parfois, dans la vie, ce n'est pas seulement une question d'opportunité mais surtout de bon moment. C'est exactement ce qui est arrivé à la Dre Verena Stadler. La possibilité de reprendre un cabinet de médecine générale s'est présentée à elle à deux reprises, à deux ans d'intervalle. La première fois, elle hésitait encore. « À l'époque, j'avais déjà visité les locaux et rencontré l'équipe », se souvient-elle. Mais une grossesse et la sécurité d'un emploi à l'hôpital l'ont dissuadée de franchir le pas et de se mettre à son compte. Lorsque l'occasion s'est représentée ultérieurement, la situation était différente. Pendant la période de maternité de sa deuxième fille, le désir d'avoir un quotidien professionnel plus équilibrée a grandi. « La possibilité d'avoir une vie plus cadrée est alors arrivée à point nommé », explique Verena Stadler. Cette fois, elle a décidé de franchir le pas.

#### Un chemin qui l'a menée en Suisse de manière imprévue

Au départ, il n'était pas prévu qu'elle travaille un jour comme médecin généraliste en Suisse. Verena Stadler a étudié la médecine à Léna et avait d'abord prévu de vivre et de travailler à Rosenheim avec son futur mari. Mais l'attribution des places pour l'année pratique a donné lieu à un revirement inattendu. Au lieu de la rotation souhaitée dans la région de Munich, son chemin l'a menée pendant trois mois à l'hôpital cantonal de Saint-Gall. Elle s'est retrouvée au sein d'une équipe motivée et s'est vue confier très tôt la responsabilité de ses propres patientes et patients. « J'avais soudain un nom,



« Nous avons été très heureux de voir que Mme Stadler voulait reprendre le cabinet. Alors, bien sûr, j'ai tout mis en œuvre pour la soutenir dans les processus – et la soulager. »

SINIA HUNGERBÜHLER,  
ASSISTANTE MÉDICALE PRINCIPALE

un téléphone et rapidement mes propres cas », raconte-t-elle. Parallèlement, elle a bénéficié d'un suivi intensif de la part des médecins cadres – chose qu'elle ne connaissait pas en Allemagne. Lors de l'entretien final, on lui a finalement recommandé un poste dans un petit hôpital suisse. C'est ainsi qu'elle a commencé sa carrière médicale à Walenstadt, où elle a fait ses premiers pas en tant que médecin-assistante à partir de 2016 et a rencontré au sein de l'équipe des cadres une mentor pour la suite de son parcours professionnel.

#### Entre le quotidien de l'hôpital et de nouvelles perspectives

Après un autre passage en anesthésie à Coire, Verena Stadler a définitivement opté pour la médecine interne générale. En 2019, elle a rejoint l'hôpital cantonal de Münsterlingen, où elle est devenue médecin spécialiste puis médecin cheffe. Elle s'y est particulièrement engagée dans la formation des médecins-assistants. Pendant longtemps, tout semblait indiquer un avenir à l'hôpital. Mais avec les grossesses et le quotidien de la famille, les défis du travail en hôpital sont devenus de plus en plus évidents. Les services en équipe, les longues heures de travail et le quotidien exigeant d'une clinique ne sont pas toujours faciles à concilier avec une jeune vie de famille. Elle a donc commencé à étudier de nouvelles possibilités – et lorsque l'opportunité de reprendre le cabinet s'est à nouveau présentée, le moment était cette fois-ci bienvenu.

#### Pas à pas vers son propre cabinet

L'entrée dans le cabinet de médecine générale à Weinfelden s'est naturellement faite petit à petit : Verena Stadler a d'abord travaillé à 20 %, puis a progressivement pris plus de responsabilités. Avec son prédécesseur, le Dr Russi, elle s'est occupée de patientes et patients et a appris à connaître le fonctionnement du cabinet. Elle a ensuite augmenté son

temps de travail à 60%, tandis que le Dr Russi réduisait lentement son activité. Dre Stadler a vécu cette phase de transition comme un grand enrichissement. « Le Dr Russi a développé ce cabinet pendant plus de trente ans et a accompagné de nombreuses personnes sur le long terme, dit-elle. Pour les patients, il a été précieux de pouvoir faire ma connaissance pendant cette phase ». Sur le plan professionnel, elle a profité également des échanges avec son prédécesseur – par exemple pour les cas complexes ou les interventions de petite chirurgie.

#### Du havre de paix aux nouvelles responsabilités

Passer de l'hôpital à son propre cabinet entraîne également de nouveaux défis. « Le havre de paix de l'hôpital cède un peu la place à la mer plus agitée de l'indépendance », explique Verena Stadler pour décrire la différence. Alors qu'à l'hôpital, le diagnostic et la thérapie peuvent souvent être organisés en quelques jours, le travail du médecin généraliste se déroule différemment. De nombreux tableaux cliniques se développent sur plusieurs consultations – et il n'est pas toujours possible de poser immédiatement un diagnostic clair. « À l'hôpital, on essaie de résoudre le puzzle le plus rapidement possible, explique Stadler. Au cabinet, il faut parfois de la patience et plusieurs étapes avant d'obtenir une image claire. » Au travail médical s'ajoutent des tâches organisationnelles et administratives : autorisations, assurances, certificats de qualité ou mise en place d'une infrastructure propre. Au début, Verena Stadler a trouvé la bureaucratie autour des autorisations et des enregistrements étonnamment importante – et parfois lourde. Sans le soutien de son assistante médicale principale, il aurait été difficile de venir à bout de cette montagne de papier aussi rapidement. « Ce sont d'innombrables petites étapes, raconte-t-elle, mais si on les aborde dans l'ordre, beaucoup de choses finissent par s'assembler. »

#### Entre cabinet et famille

Parallèlement, la vie de famille reste un élément important de leur quotidien. Verena Stadler est mère de deux petites filles et sait que le grand écart entre le cabinet et la famille ne peut se faire qu'avec du soutien. « Sans mon mari, cela ne serait guère possible », dit-elle ouvertement. Une structure hebdomadaire claire et des jours de congé fixes aident bien sûr. Malgré tout, il y a toujours des moments où les deux demandent de l'attention en même temps : « Il m'arrive de téléphoner au cabinet en même temps que deux enfants me

demandent quelque chose à la maison – et j'ai alors mauvaise conscience », raconte-t-elle. En comparaison avec les services en équipe irréguliers à l'hôpital, elle estime néanmoins que le travail dans son propre cabinet est plus facile à planifier.

#### Assurer la responsabilité

L'indépendance s'accompagne d'une responsabilité entrepreneuriale accrue. En tant que propriétaire de cabinet, Verena Stadler n'est pas seulement responsable de ses patientes et patients, mais aussi de son équipe et de sa famille. Il est donc important pour eux de disposer d'une couverture fiable. Elle a notamment opté pour une solution d'indemnités journalières auprès de la Caisse-maladie des médecins suisses (SAEKK). « De telles couvertures sont extrêmement importantes pour pouvoir dormir sur ses deux oreilles », dit-elle. C'est justement dans la phase initiale d'un cabinet qu'une absence prolongée peut rapidement avoir des conséquences importantes. Son conseil aux collègues qui envisagent de reprendre un cabinet : se faire conseiller suffisamment tôt et planifier soigneusement sa propre protection.

#### La médecine générale proche de la vie

Aujourd'hui, Verena Stadler envisage avec confiance sa nouvelle étape professionnelle. Son travail de médecin généraliste la rapproche de la réalité de la vie de ses patients, souvent pendant de nombreuses années. C'est justement cet accompagnement à long terme qu'elle considère comme particulièrement épanouissant. La même opportunité s'était déjà présentée à elle une fois. Aujourd'hui, le quotidien du cabinet montre que cette étape était la bonne pour elle. Parfois, il faut que l'occasion se présente deux fois pour que le moment soit bien choisi.



« Il n'a pas été facile de trouver un successeur. Avec Mme Stadler, j'ai trouvé une très bonne solution pour mon cabinet – et mes patientes et patients sont parfaitement accompagnés à l'avenir également. »

DR FRANK RUSSI

**Nom :** Verena Stadler

**Profession :** Médecin généraliste passionnée

**Cabinet :** Centre de médecine généraliste Weinfelden, cabinet Haunit-Stadler-Russi

**Faits marquants de la carrière :** Activité de médecin-chef avec un accent particulier sur la formation

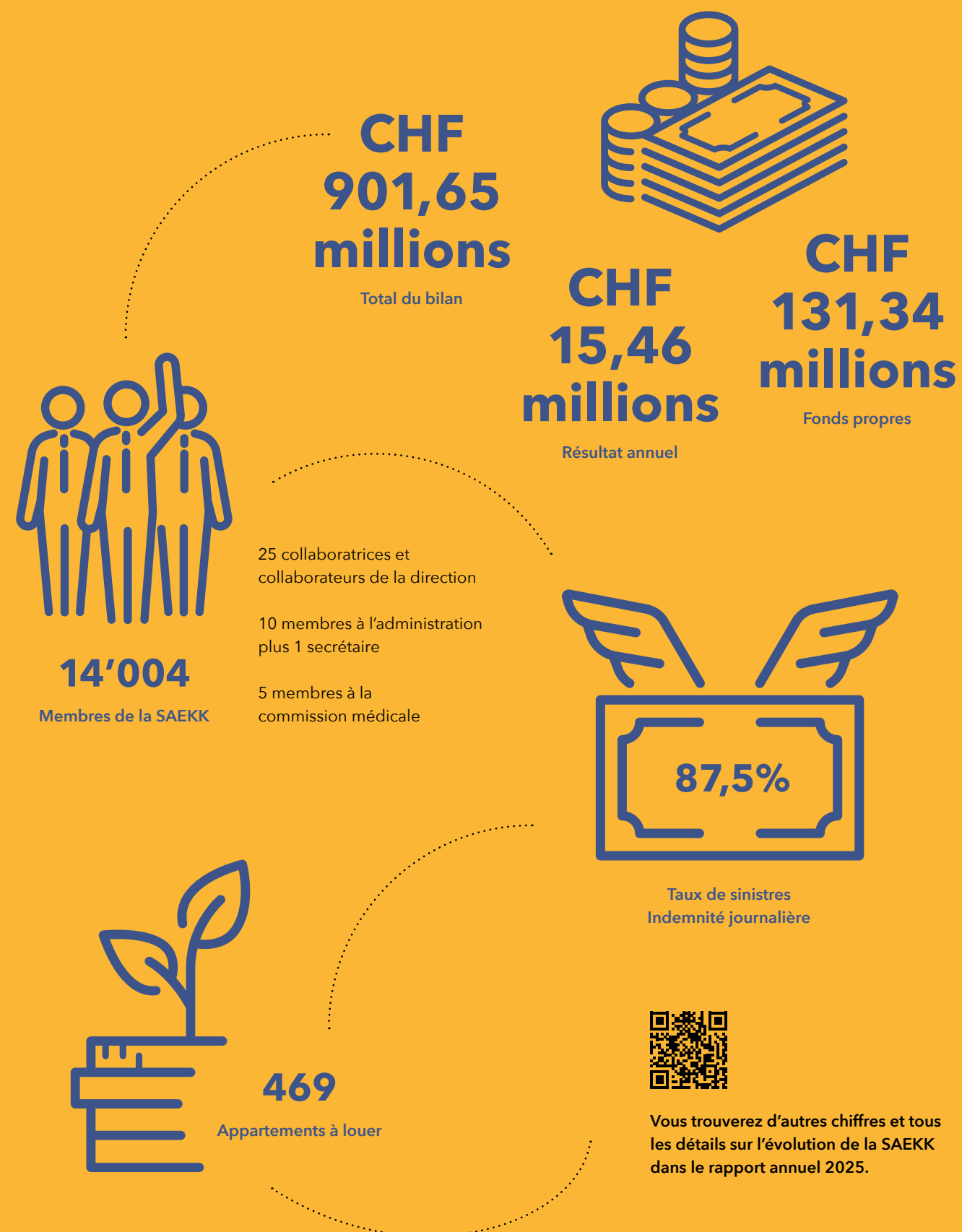
**Jalons personnels :** Arrivée en Suisse avec le diplôme de médecin spécialiste AIM,

maman de deux filles et aujourd'hui entrepreneuse indépendante

**Devise de vie :** Ne remets pas à plus tard ...

**Vie privée :** Amoureuse de musique classique, pratique le violoncelle (quand elle a le temps), aime la montagne

Les chiffres parlent d'eux-mêmes.  
Une année 2025 solide.



# 15,3 %

## Participation aux excédents

La participation aux excédents se manifeste là où cela compte : chez nos membres. Nous répercutons les revenus issus des marchés des capitaux sous forme de remboursements des cotisations. L'esprit coopératif de la SAEKK se fait ainsi sentir très concrètement – année après année et avec pour objectif de rendre la participation aux excédents la plus généreuse possible. Génialement coopératif.

### Une rétrospective de l'assemblée des délégués 2026

Le 13 juin, les délégués de la coopérative SAEKK se sont réunis, par un temps magnifique, pour l'assemblée des délégués de cette année à Charmey, dans le canton de Fribourg. Le lieu de réunion avait été choisi délibérément : Charmey se trouve dans le canton d'origine du président sortant, le Dr méd. Jean-Daniel Schumacher. Environ 40 délégués ont participé à l'événement. L'ordre du jour comprenait notamment l'approbation des comptes annuels ainsi que du rapport de gestion. Deux modifications mineures des statuts ainsi qu'une adaptation des conditions générales ont également été adoptées. Enfin, des changements de personnel ont



également marqué l'assemblée. En raison des restrictions d'âge prévues par les statuts, le Dr méd. Jean-Daniel Schumacher en tant que président et le Dr méd. dent. Thomas Biel en tant que membre de l'administration ont été honorés pour l'ensemble de leur parcours et de leur contribution. La Dre méd. dent. Fabienne Glenz a été élue à l'unanimité comme nouvelle membre de l'administration. L'administration comprend ainsi encore neuf membres. Lors du déjeuner commun qui a suivi, les délégués ont profité de l'occasion pour échanger et discuter – et pour ce qui caractérise une coopérative : assumer ensemble des responsabilités et continuer à façonner l'avenir de la SAEKK.



Cliquez ici pour accéder à la  
fiche d'information sur les adaptations  
des statuts et des CG.



# Changement de direction, pas de cap

Rétrospective, transition et responsabilité : Notre président sortant de l'administration le Dr Jean-Daniel Schumacher et son successeur, le Dr Rémy Boscacci parlent de la continuité dans le changement, des valeurs coopératives – et de ce que représente le leadership à la SAEKK.

**Monsieur Schumacher, si vous faites une rétrospective de vos années passées dans l'administration : qu'est-ce qui a le plus changé à la SAEKK ? Et qu'est-ce qui est resté étonnamment constant ?**

Depuis plus de 22 ans que je travaille à la SAEKK, malgré de nombreux changements, deux de nos principales caractéristiques sont heureusement restées constantes : notre organisation légère et notre indépendance. Et bien sûr, notre devise

« Des médecins pour les médecins » continue de marquer notre travail, même si « l'équipe » du secrétariat est désormais entièrement nouvelle. Nous avons subi un changement de culture et nous nous sommes adaptés aux changements démographiques du corps médical. En outre, nous avons pu développer de nouveaux produits utiles et intensifier les contacts avec notre clientèle – ou plutôt avec nos collègues – pendant cette période.

## GÉNIALEMENT COOPÉRATIF

**Au cours des sept dernières années, quelle a été la décision la plus difficile à prendre – pourquoi ?**

Je ne pense pas que « difficile » soit le mot juste, plutôt « délicate » : le changement au sein de notre secrétariat, d'une part, et l'équilibre entre la culture d'entreprise historique et l'adaptation de nos produits aux besoins actuels, d'autre part – deux entreprises pleines de défis.

**Qu'est-ce que vous feriez différemment aujourd'hui par rapport à vos débuts au sein de l'administration ?**

On dit souvent qu'en période de prospérité, l'administration est superflue, en période de crise, elle est impuissante. Un avis que je partage sur le fond – d'autant plus que ce n'est pas le cas de la SAEKK. Nos membres de l'administration sont également actifs sur le plan opérationnel, par exemple dans les présidences de la commission médicale et de la commission des placements ou dans le service juridique. Néanmoins, avec le recul, je pense que je serais plus actif en ce qui concerne la visibilité de la SAEKK.

**Y a-t-il une connaissance ou un conseil que vous aimeriez transmettre à votre successeur – quelque chose que l'on ne comprend qu'après avoir exercé cette fonction pendant un certain temps ?**

Je connais mon successeur depuis longtemps et il a grandi avec la nouvelle SAEKK. L'esprit de la SAEKK lui est familier, il sait où et comment. C'est un homme intelligent, efficace et capable de prendre des décisions, avec de grandes compétences, tant dans le domaine social que dans sa capacité de travail. Je ne pense pas qu'il ait besoin de conseils essentiels de ma part. Il doit – et va – suivre sa propre voie.

**Monsieur Boscacci, vous connaissez déjà la SAEKK en tant que membre de l'administration. Qu'est-ce qui vous a attiré dans le fait d'assumer maintenant la responsabilité de président ?**

La SAEKK a été fondée il y a plus de 125 ans par des médecins visionnaires, bien avant la mise en place de structures sociales étatiques. L'idée était que les médecins se regroupent pour veiller les uns sur les autres en cas de coup dur : la solidarité ainsi qu'une aide rapide, simple et concrète. C'est l'ADN de la SAEKK. Bien sûr, cela ne fonctionne que si tout le monde tire à la même corde et prend ses propres responsabilités. Je m'identifie pleinement à ce principe et souhaite donner le meilleur de moi-même, non seulement pour gérer l'existant, mais aussi pour développer de nouvelles offres innovantes. Toujours en suivant le même fil rouge : des médecins pour les médecins.

**Qu'est-ce qui fait pour vous personnellement une bonne présidence de l'administration ?**

Pour moi, une bonne présidence de l'administration se caractérise par le fait que toutes les décisions stratégiques sont en accord avec l'ADN de la coopérative et que l'offre aux



Jean-Daniel Schumacher et Rémy Boscacci – le cahier change de main.

membres de la coopérative est constamment adaptée et améliorée, en fonction des besoins actuels.

**Que signifie pour vous la responsabilité dans la fonction de président de l'administration – très concrètement vis-à-vis des membres de la SAEKK ?**

Le président est *primus inter pares* dans l'administration. Je considère que son rôle est moins de dicter les décisions que de fixer le cadre dans lequel de bonnes décisions sont possibles. Il peut et doit donner des impulsions et veiller à ce que les décisions stratégiques aillent dans le bon sens. Mais cela n'est possible que si l'alchimie au sein de l'équipe est bonne, si les divergences d'opinion sont discutées de manière constructive et si tout le monde tire à la même corde. C'est tout à fait le cas actuellement.

**Au cours des dernières années, en tant que membre de l'administration, qu'est-ce qui vous a le plus conforté dans l'idée que la SAEKK était sur la bonne voie ?**

L'administration est organisée de manière professionnelle et composée de personnes compétentes. Ce qui est décisif pour moi, c'est qu'ils ne partagent pas seulement une vision commune, mais qu'ils la mettent en commun sur différents sujets.

**S'agissant des membres de la SAEKK : selon vous, qu'est-ce qui est le plus important et qui devrait rester inchangé à l'avenir ?**

L'accent sur le service de médecins pour les médecins. Et, avec cela, l'exigence de continuer à utiliser les bénéfices de la coopérative de manière responsable pour atteindre cet objectif.



Série Vivre la médecine

# La solution des indemnités journalières pour les étudiants

Nous accompagnons les médecins et les étudiants en médecine humaine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire et en chiropratique, des premiers pas dans les études à la future activité en cabinet.

À chaque étape de la carrière médicale, les conditions professionnelles changent – et avec elles les exigences en matière de couverture financière en cas de maladie, d'accident ou de perte de gain. Alors qu'au début, ce sont surtout des questions fondamentales sur la protection personnelle qui sont au premier plan, d'autres aspects prennent de l'importance avec l'expérience professionnelle. En tant que structure organisée en coopérative, nous connaissons ces évolutions et accompagnons nos membres en fonction de leur situation professionnelle respective.

## S'occuper aujourd'hui des médecins de demain

Nous accompagnons les étudiants et les jeunes médecins dès le début de leur carrière et les aidons à se prémunir contre les conséquences financières de la maladie ou de l'accident. Les étudiants bénéficient de conditions particulièrement attractives, dont une réduction de 75 % sur la cotisation brute. Cela permet de commencer tôt et de bénéficier de conditions uniques dont les étudiants profitent jusqu'à la fin de leur contrat.



Personne de contact pour le conseil :  
Gabriela Braun  
071 227 18 29  
gabriela.braun@saekk.ch

## Avantages pour nos membres

En tant que membre, vous bénéficiez d'avantages propres à la profession, de solutions d'indemnités journalières et des conditions attrayantes, adaptés à votre situation professionnelle.

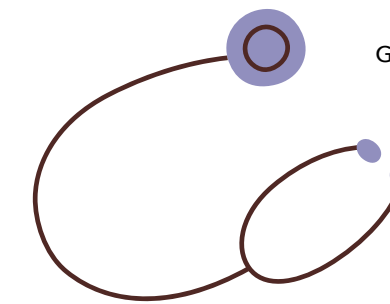
**75%**  
Rabais Etudiant

♥  
Rabais d'entrée /  
Rabais d'augmentation

♥  
Rabais pour absence  
de sinistre

♥  
Participation annuelle  
aux excédents

♥  
Des solutions  
spécifiquement  
adaptées aux médecins  
et aux étudiants



GÉNIALEMENT COOPÉRATIF

CHIRO  
PRATIQUE

### Exemple tiré de la pratique

Un jeune diplômé en médecine de 28 ans a un grave accident de ski. Les conséquences sont les suivantes : il est à l'AI à 70%, et il ne peut plus pratiquer son activité. Comme il n'a pas encore d'emploi, il n'a pas de caisse de pension. Les prestations de l'AI seules ne suffisent pas à subvenir à ses besoins. Grâce à l'indemnité journalière de la SAEKK, il reçoit CHF 150.- par jour et il peut ainsi maintenir son niveau de vie.

### Coût de la couverture

Indemnité journalière, y compris assurance,  
CHF 150.-/jour, délai d'attente 720 jours  
• CHF 736.15 par an (3 premières années)  
• Ensuite CHF 1104.20 par an

Exemple de calcul de cotisation pour une personne qui adhère à la SAEKK à l'âge de 28 ans.

MÉDECINE  
DENTAIRE

MÉDECINE  
VÉTÉRAIRE

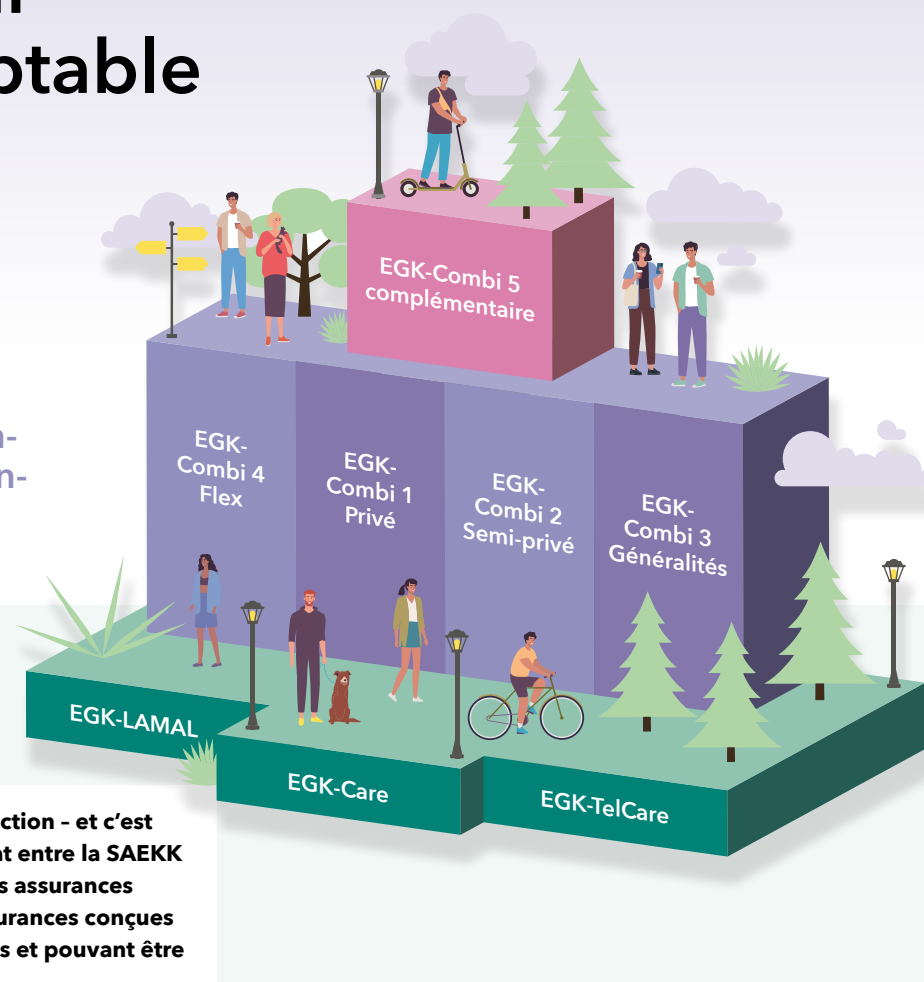
MÉDECINE  
HUMAINE

# Protection sur mesure, adaptable et flexible

Assurance facultative de médecine complémentaire

Assurance complémentaire Prestations stationnaires et ambulatoires

Assurance de soins obligatoires



Les bonnes solutions naissent de l'interaction - et c'est précisément ce que montre le partenariat entre la SAEKK et l'EGK, également dans le domaine des assurances maladie complémentaires. Il s'agit d'assurances conçues pour répondre aux besoins des médecins et pouvant être adaptées de manière flexible.

La gamme de produits de l'EGK est modulaire et s'adapte à la réalité de la vie des médecins, de leurs familles et du personnel du cabinet. Le point de départ est toujours l'assurance obligatoire des soins de santé avec les modèles EGK-LAMAL, EGK-Care (modèle du médecin de famille) et EGK-Tel-Care (télé-médecine). C'est sur cette base que se construit un système qui peut être étendu pas à pas, en fonction des besoins, des étapes de la vie et du confort souhaité.

## La pièce maîtresse : les produits combinés EGK

Les produits combinés EGK sont au centre de l'attention. Comme leur nom l'indique, ils couvrent à la fois le secteur hospitalier et le secteur ambulatoire. Les différents produits se distinguent notamment par les prestations hospitalières :

- Combi 1 donne accès à la division privée de tous les hôpitaux et cliniques de Suisse.
- Combi 2 donne accès à la division semi-privée de tous les hôpitaux et cliniques de Suisse.
- Combi 3 permet d'accéder à la division commune de tous les hôpitaux et cliniques de Suisse qui figurent sur les listes cantonales des hôpitaux. L'assurance complémentaire prend alors en charge la différence entre le tarif (plus élevé) du canton de situation et celui du canton de résidence.

- Combi 4 permet aux assurés de choisir librement la division hospitalière - commune, semi-privée ou privée - lors de leur admission à l'hôpital, les deux dernières étant liées à une participation aux coûts.

Il convient de mentionner en particulier que - contrairement à de nombreux autres assureurs-maladie complémentaires - il n'existe pas de listes négatives d'hôpitaux pour Combi 1 à 4. Les assurés avec Combi 1, 2 et 4 ont donc toujours une totale liberté de choix entre tous les hôpitaux et cliniques de Suisse. Dans le cas de Combi 3, le choix se limite aux hôpitaux et cliniques qui figurent sur les listes hospitalières cantonales.

## Plus qu'un hôpital : soutien également dans le domaine ambulatoire

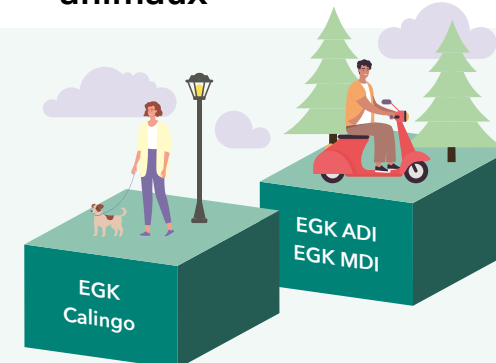
Les produits Combi vont clairement au-delà d'une assurance complémentaire d'hospitalisation classique et accordent entre autres un soutien supplémentaire en cas de maternité, de transport d'urgence à l'hôpital, de frais de sauvetage ainsi que de médicaments. En outre, ils prennent en charge les coûts dans le domaine de la prévention - par exemple pour les vaccins, les check-up, les examens gynécologiques préventifs ou encore les abonnements de fitness.

## Bien assuré - même en déplacement

Lorsqu'on est en déplacement, on ne souhaite pas se pré-occuper des questions d'assurance. C'est précisément là qu'intervient la protection à l'étranger : pour les voyages jusqu'à douze semaines dans Combi 3 et encore plus longtemps dans les produits Combi 1, 2 et 4 pour l'Europe. L'EGK couvre les traitements ambulatoires et stationnaires en cas d'urgence et de maladies aiguës.

La protection est complétée par l'EGK-Assistance, qui est comprise dans tous les produits combinés. En cas d'urgence, elle organise l'assistance médicale, le transport ou le rapatriement, apporte son soutien pour les questions juridiques et prend en charge les frais pour les prestations de voyage non utilisées ainsi que pour les annulations de billets de spectacle, etc.

## Assurance animaux Assurances de capital



## Autres modules pour les besoins individuels

L'EGK-Combi Complémentaire (Combi 5) pense la santé plus loin - avec des prestations allant des thérapies naturelles à l'acupuncture en passant par des traitements par des médecins qualifiés en la matière.

Avec EGK-ADI et EGK-MDI s'ajoutent des assurances de capital qui créent une sécurité financière en cas d'invalidité ou de décès.

## Et nous réfléchissons également au-delà :

Avec Calingo, l'EGK propose une assurance animaux pour les chiens et les chats.

Il en résulte une offre qui est plus que la somme des prestations individuelles : une couverture d'assurance qui s'adapte à la réalité de la vie.



Des questions ?  
Prenez contact avec nous :  
Salvatore Russo

071 227 18 18  
salvatore.russo@saekk.ch

# L'esprit d'équipe crée de bonnes solutions

Notre partenariat avec l'EGK et son offre pour les médecins est également génial et coopératif. Dr Reto Flury, directeur de l'EGK, donne un aperçu de la collaboration et de la valeur ajoutée pour les membres de la SAEKK.



## Monsieur Flury, comment présenteriez-vous l'EGK en trois mots ?

L'EGK est une assurance-maladie riche en traditions. Nous accordons une très grande importance au suivi personnel, à une large palette de méthodes de traitement assurées et à des procédures efficaces. Petit, mais raffiné - cela résume assez bien la situation.

## Qu'est-ce qui distingue l'EGK des autres caisses-maladie - et quelle valeur ajoutée concrète cela offre-t-il à nos membres ?

Nous pouvons nous distinguer surtout dans le domaine des assurances complémentaires. Nous proposons aux médecins et

à leur entourage un produit d'assurance sur mesure avec nos produits combinés - en exclusivité pour les membres de la SAEKK.

## Pourquoi la collaboration entre l'EGK et la SAEKK fonctionne-t-elle particulièrement bien selon vous ?

Après bientôt quatre décennies de collaboration, nous sommes bien sûr une équipe bien rodée : on se connaît depuis de nombreuses années et on sait comment l'autre fonctionne. On s'apprécie mutuellement. Et à ne pas sous-estimer : nos cultures d'entreprise s'accordent très bien. Cela contribue à créer un esprit d'équipe « inter-entreprises » - permettant de trouver presque toujours de bonnes solutions.

## Que conseillerez-vous à quelqu'un qui est certes assuré, mais qui ne sait pas avec certitude si sa solution est vraiment adaptée à sa situation actuelle de vie et de travail ?

C'est simple : se faire conseiller. C'est précisément pour cette raison que nous tenons à être présents dans toute la Suisse avec du personnel qualifié et expérimenté - et à pouvoir accompagner personnellement nos assurés.

# Gestion des cas : Accompagnement retour dans le quotidien professionnel

Lorsqu'une maladie ou un accident interrompt le quotidien, il faut de l'orientation, de la coordination – et quelqu'un qui garde une vue d'ensemble. C'est précisément là qu'intervient la nouvelle offre de soutien de la SAEKK.



Lorsqu'une maladie ou un accident interrompt le quotidien pendant une longue période, il faut une orientation et une coordination – et parfois quelqu'un qui garde une vue d'ensemble : un case manager.

Le case management consiste à accompagner de manière ciblée les personnes en situation de stress et à leur faciliter le retour à la vie quotidienne. C'est pourquoi la SAEKK a conclu un partenariat avec elipsLife – une filiale de Swiss Life. Des Case Managers d'elipsLife spécialement formés à l'interdisciplinarité apportent un soutien personnel aux membres concernés, tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique.

Dans ce contexte, ils agissent comme une plaque tournante centrale entre le membre concerné et tous les acteurs pertinents : assureurs sociaux, les prestataires de soins ainsi que l'environnement professionnel et privé. Elle se concentre sur la coordination, l'accompagnement et une réintégration professionnelle durable.

Particulièrement important : Les Case Managers tiennent compte des besoins spécifiques des membres de la SAEKK, qu'il s'agisse de médecins humains, de dentistes, de vétérinaires ou de chiropraticiens. Les membres malades ou accidentés bénéficient d'un interlocuteur neutre et d'un réseau interdisciplinaire. Les processus ont été spécialement conçus pour répondre aux exigences de la SAEKK et de leurs membres.

## Prévention

### ONEDAY® – une journée pour de nouvelles perspectives

La SAEKK aide ses membres à rester en bonne santé, performants et motivés à long terme. Outre les formations continues classiques, elle propose donc un format particulier avec les ONEDAY : une journée qui crée délibérément un espace de réflexion, d'échange et de nouvelles perspectives.

Un ONEDAY n'est pas une formation continue classique avec un programme dense de conférences. Au lieu de cela, l'accent est mis sur le développement personnel, l'échange d'expériences et de nouvelles impulsions pour le quotidien professionnel. En petits groupes, les participants réfléchissent à leur rôle de médecin, échangent leurs expériences et acquièrent de nouvelles perspectives pour leur pratique quotidienne.

#### Les prochains ONEDAY :

**20.08.2026** | Région Zurich / Suisse orientale  
avec Pius Kobler | allemand

**10.09.2026** | Région Vevey / Montreux  
avec Simon Lamberti | Français

**26.09.2026** | Région de l'Oberland bernois  
avec Dominik Büttler | Allemand



**Inscrivez-vous dès maintenant !  
Il vaut la peine de se dépêcher !**



## Formation continue

### Plus de légèreté dans la pratique quotidienne

Le quotidien professionnel des médecins est exigeant. Outre les décisions médicales, la charge de travail, la communication et les soins personnels marquent le quotidien. C'est précisément là qu'intervient la formation continue interdisciplinaire de la SAEKK.

Sous la devise « Take care of the caregivers », la coopérative SAEKK invite, en collaboration avec la caisse de santé EGK, à une nouvelle formation continue. L'objectif est d'aider les médecins à renforcer leurs ressources et à prendre des impulsions pour un quotidien professionnel sain et durable. Le programme comprend trois ateliers sur des thèmes qui préoccupent de nombreux médecins : le sommeil et la régénération comme ressource importante, la respiration consciente pour la concentration et la détente ainsi que le traitement professionnel d'informations sensibles et d'évaluations numériques. Les ateliers sont animés par des spécialistes de la médecine, de la thérapie et du droit et associent des apports professionnels à la réflexion et à l'échange. Les participants choisissent deux des trois ateliers ; l'attribution des places se fait sur inscription.

#### Mit mehr Leichtigkeit durch den Praxisalltag

**29.10.2026** Lieu : Hôtel Astoria, Olten

#### Encore plus de facilité dans le travail, vos patients en profiteront aussi

**19.11.2026** Lieu : Hôtel Alpha Palmiers, Lausanne



# La médecine a besoin de marge de manoeuvre



En tant que médecin, chercheur et concepteur du système, le Prof. Oscar Matzinger se situe à la croisée des domaines médicaux. Une discussion sur la responsabilité, les développements technologiques et les conditions dans lesquelles la qualité peut être créée.

**Monsieur Matzinger, de quoi la bonne médecine a-t-elle le plus besoin aujourd'hui ?**

Des conditions-cadres qui permettent une véritable collaboration. L'une des plus grandes tensions réside dans la forte fragmentation du système de santé suisse. La concurrence entre les acteurs peut être utile, mais dans la pratique, elle conduit souvent les structures à se replier sur elles-mêmes au lieu de s'organiser en réseaux de soins coordonnés de qualité. Pourtant, la diversité des fournisseurs de prestations serait en fait une grande force.

**Dans ce contexte : quand la responsabilité dans le quotidien du médecin devient-elle une charge - et quand devient-elle une motivation ?**

La responsabilité devient pesante lorsque la marge de manœuvre ne correspond plus à celle-ci - en particulier lorsque les processus administratifs s'opposent de plus en plus à la prise en charge des patients. La responsabilité devient motivante lorsque la confiance, les possibilités d'organisation et un cadre clair existent. Il est particulièrement motivant lorsque les progrès de la recherche médicale peuvent être transférés de manière judicieuse dans le quotidien clinique et apporter un bénéfice tangible aux patients.

« Les technologies peuvent soutenir les décisions mais elles ne doivent pas les remplacer. »

**Ils sont responsables non seulement des patients, mais aussi des autres médecins. À quoi remarquez-vous qu'un système fait peser une charge trop lourde sur ses praticiens ?**

Pas en premier lieu à la quantité de travail. Les médecins et le personnel soignant sont en général très résilients. La situation devient critique lorsqu'ils sont de plus en plus empêchés de faire ce qu'ils considèrent comme central pour une bonne prise en charge des patients et qu'ils se sentent plus comme de simples exécutants que comme des personnes de référence responsables.

**Où estimez-vous avoir davantage d'influence aujourd'hui en tant que médecin qu'auparavant, et dans quels domaines en avez-vous moins ?**

La marge de manœuvre individuelle s'est réduite en raison des réglementations et des directives administratives. Parallèlement, l'influence s'est accrue là où la médecine est conçue en commun : dans les équipes interdisciplinaires, les réseaux de soins, les organisations et la recherche clinique.

**Lorsque les décisions sont prises de plus en plus souvent avec l'aide de la technologie : où voyez-vous la plus grande responsabilité des médecins ?**

La responsabilité du médecin reste centrale. Les technologies peuvent aider à prendre des décisions, mais elles ne doivent pas les remplacer. Les médecins doivent comprendre comment ces systèmes fonctionnent, quelles sont leurs limites et s'ils sont au service du patient individuel.

**Comment reconnaître si une technologie sert vraiment la médecine ou si elle en détourne l'attention ?**

À trois critères : un bénéfice clinique clair, une intégration judicieuse dans le quotidien clinique et le fait que la responsabilité reste entre les mains des professionnels de la santé. La meilleure technologie renforce durablement l'être humain dans la médecine, au lieu de le reléguer au second plan.

**Dans le domaine de la médecine, on parle désormais beaucoup d'IA. Les radiologues et peut-être d'autres spécialistes deviendront-ils superflus à l'avenir avec le développement de l'IA ?**

Non L'IA va modifier en profondeur certaines tâches, notamment dans le domaine de la reconnaissance des formes. Parallèlement, la classification médicale devient plus importante que jamais. La relation de confiance avec le patient, l'explication des options et la prise de décision commune restent au cœur de l'alliance thérapeutique et ne sont pas remplaçables.

**Où voyez-vous des risques et des dangers dans la médecine de demain avec le développement des nouvelles technologies ?**

Les risques proviennent d'une adoption non critique des systèmes techniques, d'une possible distanciation de la relation médecin-patient et d'une inégalité d'accès. Ces risques ne peuvent être limités que par une conception active, des responsabilités claires et une orientation centrée sur le patient.

**Votre groupe de recherche à l'EPF Zurich se veut explicitement un pont entre la pratique clinique et la recherche scientifique. Quelles questions du quotidien médical intéressent particulièrement la science - et lesquelles y sont encore trop peu entendues ?**

La recherche académique est d'un très haut niveau. En même temps, il manque parfois un lien étroit avec le quotidien clinique. La fameuse « vallée de la mort » entre le développement et l'implémentation clinique fait que de nombreuses innovations n'atteignent pas les patients. Dans ce domaine, il est nécessaire de renforcer les liens entre la recherche et la pratique clinique.

**Outre votre activité clinique et scientifique, vous assumez des responsabilités organisationnelles et politiques. Comment conciliez-vous ces différents rôles ? Où ces deux dimensions se rejoignent-ils ? Et quel en est le plus grand défi ?**

Je n'ai jamais vécu ces rôles comme opposés. Le point de référence a toujours été les soins de haute qualité aux patients. Celle-ci est indissociable du cadre dans lequel la médecine est pratiquée. C'est pourquoi je me suis engagé très tôt dans la recherche scientifique et la politique professionnelle. Je me sens le mieux là où l'expérience clinique, la pensée scientifique et la marge de manœuvre sont réunies. Les situations dans lesquelles les intérêts particuliers ou les mécanismes technocratiques éloignent les soins centrés sur le patient constituent un défi particulier.

**Vous vous êtes engagé très tôt dans la politique professionnelle, même dans des phases conflictuelles. Qu'est-ce qui pousse un médecin à entrer délibérément en résistance ?**

La grève administrative des médecins-assistants, dans le contexte des conditions de travail et de formation de l'époque,

a été conçue de manière à envoyer un signal clair et à faire bouger les choses dans des discussions bloquées, sans pour autant nuire aux soins médicaux. C'est à dessein que je parle moins de résistance que de responsabilité commune. En tant que médecins, nous sommes responsables des conditions dans lesquelles la médecine est pratiquée. Pour moi, l'engagement en politique professionnelle signifie apporter la perspective médicale de manière constructive, même si elle est inconfortable. L'objectif n'est pas la confrontation, mais des soins sûrs, de qualité et viables à long terme. Le principe central était clair dès le départ : la mesure ne devait avoir aucun effet négatif sur la qualité des soins aux patients. Parallèlement, les voies habituelles de discussion et de négociation étaient bloquées.

« Ce qui était important pour moi c'est de travailler dans un domaine scientifique et apporter en même temps une contribution concrète à d'autres personnes. En médecine, j'ai exactement trouvé ce lien. »



**Rétrospectivement : Agiriez-vous de la même manière aujourd’hui ?**

Dans les principes de base, j’agisais à nouveau de la même manière. Avec l’expérience actuelle, j’impliquerais toutefois plus tôt et plus fortement les médecins-chefs. Après la fin de la grève, ils ont été confrontés au défi de mettre en œuvre des améliorations sans toujours disposer d’un accompagnement ou de ressources suffisantes. L’objectif n’a jamais été de polariser la profession médicale, mais de s’engager ensemble pour améliorer les conditions de formation et de soins.

**Que faudrait-il changer concrètement dans les études de médecine ou dans la formation continue pour que les jeunes médecins soient mieux préparés à la réalité ?**

Il faudrait accorder plus de poids à l’excellence clinique. La recherche est importante, mais la mission première de la profession médicale reste les soins de qualité aux patients et leur enseignement dans le cadre de la formation.

**Si vous deviez donner un seul conseil à un jeune collègue aujourd’hui, quel serait-il ?**

Orientez vos décisions moins vers des carrières formelles que vers des lieux où vous pourrez pratiquer la médecine de manière professionnellement propre, humainement responsable et avec plaisir.

**Si vous vous penchez sur votre propre carrière, y a-t-il eu un moment où vous avez réalisé que la médecine est plus qu’un traitement ?**

Pendant mes études, j’ai d’abord été fortement influencé par la quantité de connaissances et le respect de la responsabilité de ne rien laisser passer d’essentiel. Dans les stages cliniques, la dimension humaine de la relation médecin-patient

est venue s’ajouter. Parallèlement, j’ai été très tôt confronté à des conditions de travail exigeantes, ce qui a soulevé chez moi la question de la qualité et de la sécurité des soins. Deux années de recherche clinique en physiologie m’ont ensuite permis de comprendre que la recherche fait partie intégrante d’une médecine de qualité.

**Qu’est-ce qui vous a attiré dans la médecine au départ ? Qu’est-ce qui vous y maintient encore aujourd’hui ?**

Pendant longtemps, je ne savais pas exactement ce que je voulais étudier. Cependant, il a toujours été important pour moi de travailler dans un domaine scientifique tout en apportant une contribution concrète à d’autres personnes. En médecine, j’ai trouvé exactement ce lien. Aujourd’hui encore, je suis motivé par la combinaison de la pensée scientifique, de la responsabilité et de l’impact direct sur la vie des patients.

**Y a-t-il quand même eu un moment dans votre carrière où vous avez remarqué qu’au rythme où vont les choses, ça ne peut pas continuer ?**

Oui, si le cadre institutionnel a de plus en plus limité la mise en œuvre d’une médecine de qualité. Cette prise de conscience a conduit à des choix professionnels conscients, afin d’agir là où qualité médicale, responsabilité et marge de manœuvre sont plus compatibles.



**À propos de la personne**

Le Prof Oscar Matzinger est spécialiste FMH en radio-oncologie, Chief Medical Officer et Medical Director Radiation Oncology chez Swiss Medical Network ainsi que Professor of Practice au Department of Health Sciences and Technology de l’EPF Zurich.

Il dispose d’une longue expérience de direction dans les cliniques, la recherche et la déontologie médicale. Il est président de la Ligue Vaudoise contre le Cancer et vice-président de la Société Suisse de Radio-Oncologie. Et bien sûr : membre de longue date de la SAEKK.

**Ce qui l’anime**

Le lien entre la pensée scientifique et l’impact concret sur les personnes caractérise son parcours professionnel depuis le début. Il puise sa motivation dans la combinaison de la responsabilité, de la qualité clinique et de la marge de manœuvre.

**Compensation**

Il trouve de l’énergie dans la vie de famille et dans les activités communes dans la nature.

**Son avis sur la SAEKK**

« Déjà en tant que jeune interne, j’ai été initié à l’importance de la prévoyance professionnelle dans un esprit de partenariat. Il en est résulté une relation de confiance de longue date, qui inclut aujourd’hui ma famille. La SAEKK comprend très bien les besoins spécifiques des médecins ».

# This or That?

**Clinique ou pensée systémique ?**

Pour que la bonne clinique reste possible.

**Progrès ou prudence ?**

Avec une attention médicale et éthique.

**Consensus ou conflit ?**

Tant qu’il permet de trouver de vraies solutions.

**Innovation ou garantie de la qualité ?**

L’innovation a besoin d’une garantie de la qualité.

**Prendre ses responsabilités ou abandonner ses responsabilités ?**



# Salle d'attente

## Engagement



## Soutien sans limites par des médecins pour les médecins :

« Par des médecins pour les médecins », cela ne vaut pas seulement pour nos produits d'indemnités journalières et d'assurance. En 2025, nous avons à nouveau soutenu un projet de Médecins sans frontières : Dans le nord-est de la République démocratique du Congo, une région touchée par la pauvreté et la violence depuis des décennies, l'organisation fournit des soins médicaux de base à la population locale et aux personnes ayant fui le pays. Elle se concentre sur le traitement des survivants de violences sexuelles et sur les soins aux enfants particulièrement vulnérables. Une bonne cause que nous avons été heureux de soutenir à hauteur de 10 000 francs – et de cofinancer ainsi, entre autres, la mise à disposition de vêtements frais et d'articles d'hygiène pour les femmes ayant accouché ou ayant subi des violences sexuelles, ainsi que les frais de transport pour les patientes et patients transférés à l'hôpital.



Lors du congrès Quadrimed à Crans-Montana, nous étions présents avec l'EGK. Les échanges personnels, le grand intérêt et les nombreux entretiens enrichissants ont fait de la présence au salon un succès total. Particulièrement précieux : l'étroite collaboration avec l'EGK – et les nombreuses rencontres avec des médecins de toute la Suisse.



## Bienvenue à la SAEKK

Joël et Denise ont récemment rejoint l'équipe de la SAEKK dans différentes fonctions. Joël accompagne les membres dans le domaine des indemnités journalières et fait le lien avec la commission médicale. Denise y apporte son expertise juridique et soutient la commission dans les questions juridiques – tous deux contribuent à ce que les demandes soient examinées avec soin et jugées en connaissance de cause.

### Denise Dornier



« Ce qui m'attire, c'est le lien entre le droit et la médecine et la possibilité de mettre à profit mes connaissances juridiques au sein de la Commission médicale. J'aime travailler avec soin et j'apprécie de contribuer à des décisions fondées et compréhensibles. Les échanges professionnels au sein de la Commission sont particulièrement précieux pour moi. »

This or That? #ServiceExtérieurEdition

Analyser ou **décider**  
 Texte de loi ou **commentaire**  
 Détail ou **vue d'ensemble**  
 Travailler de manière autonome ou **en échangeant avec les autres**  
 Café ou **thé**  
 Lève-tôt ou **couche-tard**  
 Livre ou **soirée séries**  
 Sucré ou **salé**  
 Ville ou **nature**  
 Montagne ou **mer**

### Joël Frei



« J'aime l'échange direct avec nos membres et la possibilité de les soutenir dans différentes situations. Il est important pour moi d'écouter attentivement et de prendre leurs préoccupations au sérieux. En tant que lien avec la Commission médicale, je peux contribuer à ce que leur situation soit examinée avec soin. »

This or That? #ServiceExtérieurEdition

**Analyser** ou décider  
 Texte de loi ou **commentaire**  
 Détail ou **vue d'ensemble**  
 Travailler de manière autonome ou **en échangeant avec les autres**  
 Café ou **thé**  
 Lève-tôt ou **couche-tard**  
 Livre ou **soirée séries**  
 Sucré ou **salé**  
 Ville ou **nature**  
 Montagne ou **mer**

# Par des médecins pour les médecins.

Bien sûr aussi par des femmes médecins  
pour les femmes médecins.



SAEKK

Caisse-Maladie  
des Médecins Suisses